

◆ INVASION DE POUSSIÈRE

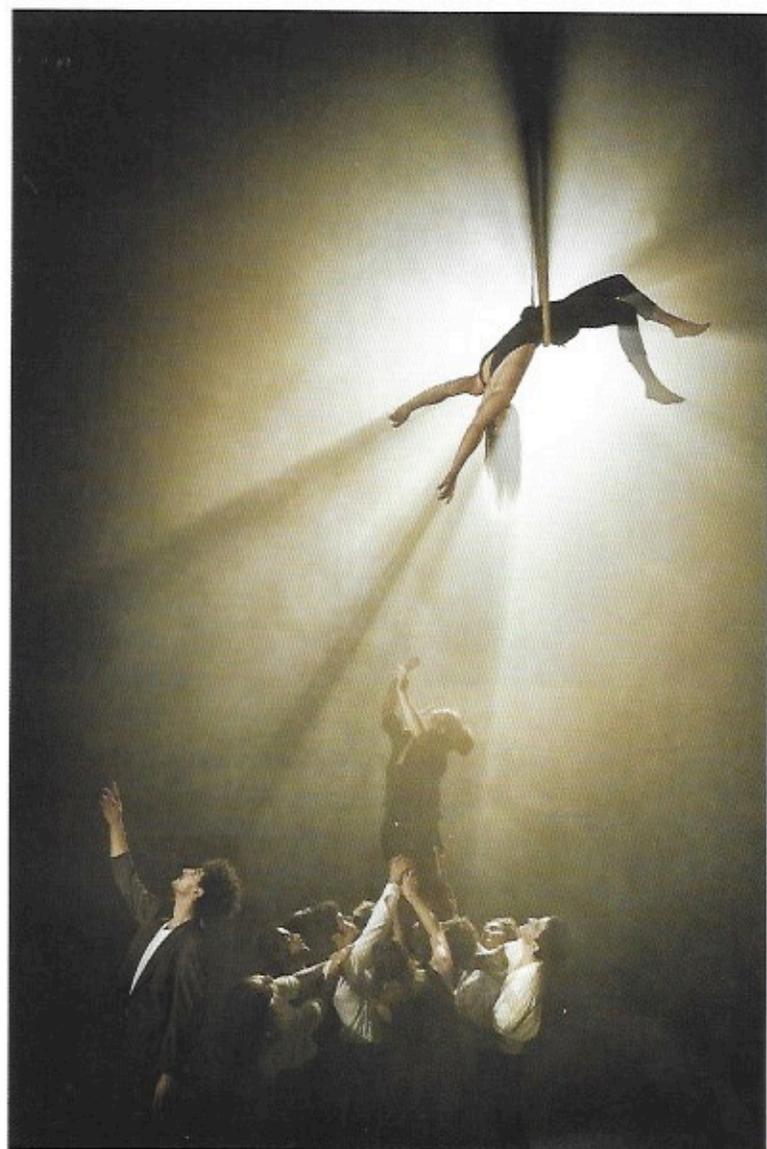
«Il y a un travail autour de la poussière qui, petit à petit, va prendre le dessus. Les personnages n'arriveront plus à cacher la misère, malgré leurs efforts pour sauver les apparences, à cause des fuites, de la poussière qui tombe du plafond. On utilise des cordages, des liens. Nous avons créé un nouvel agrès, le Spider, avec lequel nous jouerons toute une scène. Il montre l'interconnexion entre le manipulateur et un interprète suspendu qui peut être malmené, mais dont la vie dépend des autres. C'est l'expression d'une absurdité.

Dès le début je fais travailler les artistes avec la lumière. Elle fait partie de la mise en scène. Tout en clair obscur. Avec mon créateur lumière, Tristan Baudoïn, nous pensons les choses ensemble. La lumière est presque vivante, elle bouge avec les interprètes, comme au cinéma, elle permet de zoomer. La musique est entièrement originale. Arthur Bison, le compositeur avec qui je travaille depuis le début de la compagnie, crée les musiques en direct en s'inspirant du sujet et en échangeant avec moi. Sur le plateau, on travaille en musique. Tout est créé doucement ensemble, selon ma méthode habituelle.»

«AVEC CES 14 ARTISTES,
L'ENJEU EST DE CRÉER
UNE UNITÉ»

◆ L'EXPÉRIENCE PAR LE CORPS

«Je n'ai pas une culture approfondie dans tous les agrès de cirque. Par exemple, je connaissais moins la corde volante ou le trapèze Washington. J'adore la virtuosité, mais faut qu'elle soit au service du personnage. C'est pourquoi je pousse l'interprète vers un état qui va donner du sens. Parfois, ma non-culture d'un agrès va nous nous aider à aboutir à quelque chose d'intéressant. Par exemple amener l'artiste qui pratique la corde volante à aller de plus en plus loin jusqu'à arriver à un état de rage. C'est par la théâtralité que le spectateur pourra s'identifier à ce qu'elle fait. Et la musique donne une tension dramatique. C'est en expérimentant avec le corps qu'on trouve la solution. Je ne suis pas partisane de trop parler.»



CHRISTOPHE RAVANAUD DE LAÏE

◆ ANXIÉTÉ CRÉATIVE

«J'ai trop de matière. Il faudra en enlever, mais cette fois, je ne crois pas que je pourrai tenir à moins d'une heure et demie. Je ne sais pas si je vais y arriver, tant il y a de contraintes. C'est génial de travailler avec ces jeunes, avec cette vitalité, cette énergie. Mais pas facile tous les jours. Certains sont assez radicaux, mais il se mettent vraiment au service du projet. Et le rythme de travail, du fait que c'est une école, est nouveau pour moi. Alors que je pense mes créations d'habitude sur un ou deux ans, cette fois, on n'a pas arrêté : trois mois d'affilée depuis la deuxième semaine de septembre, tous les jours sauf le week-end!» ◆